THÉÂTRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE
CHARLES NÈGRE

14>19 MAI 2013

PROJETS PHOTOGRAPHIQUES 2012/13

COLLÈGES ET LYCÉES DES ALPES-MARITIMES

TPI - 27, boulevard Dubouchage - Nice
tous les jours de 10h à 18h sauf lundi - entrée libre
04 97 13 42 20
www.tpi-nice.org

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES
VILLE DE NICE www.nice.fr

Le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre s'est engagé depuis maintenant neuf années, dans un partenariat artistique et culturel initié entre la Ville et le Rectorat de Nice. C'est dans un esprit de collaboration étroite et d'une très forte implication que les projets pédagogiques prennent sens et corps au travers des thématiques traités dans cet établissement. Cette année, ont été développés des sujets comme le portrait, la nature morte, les graffitis, les lumières de la ville, des travaux sur les superpositions d'images, chacun faisant référence aux expositions temporaires passées ou présentes telles celles de Denis Brihat, Stéphane Couturier, Brassaï ou encore plus récemment *Portraits croisés*.

Le Théâtre de la Photographie et de l'Image, en offrant ses cimaises, permet non seulement l'accrochage de la globalité des projets, mais en donnant la possibilité au spectateur de voir ses images sur les murs, offre une vue d'ensemble du travail effectué durant l'année et donne un sens nouveau à la recherche plastique élaborée par chacun des établissements.

Cette brochure, éditée à l'occasion de ces journées, témoigne de la qualité des travaux réalisés et inscrit cette volonté commune mise au profit de l'art photographique. Elle se veut le reflet d'une réelle collaboration entre nos deux institutions et ne peut que nous conforter dans le désir de poursuivre cet engagement mutuel si riche en enseignement.

J'adresse ici, tous mes compliments aux enseignants, aux élèves, aux artistes et aux organisateurs qui ont su mener à bien ces nouveaux projets photographiques.

Christian Estrosi
Député des Alpes-Maritimes
Maire de Nice
Président de la Métropole Nice Côte d'Azur

Le Théâtre de la Photographie et de l'Image de la ville de Nice offre à toutes les classes engagées dans ce projet artistique, un moment particulièrement stimulant dans le parcours culturel des élèves. Au-delà de la rencontre avec un photographe et sa démarche singulière de création, les élèves sont invités sur les lieux mêmes où se pratique, se découvre et se crée la photographie : studios, laboratoires et lieux d'exposition.

Ces moments constituent un vrai apprentissage des gestes et des techniques, ils développent les capacités d'observation et d'analyse des élèves au contact des artistes photographes et de leurs œuvres. Cette approche à la fois sensible et scientifique de l'univers des photographes permet à chaque élève de construire son propre projet artistique.

Le dialogue entre l'enseignant, les élèves et l'artiste photographe fait émerger des idées, des thèmes et permet à chacun d'enrichir son point de vue. Apprendre à faire des choix, à les construire et à les traduire en images relève à la fois d'une démarche artistique et citoyenne, d'une première forme d'engagement personnel pour de nombreux élèves. Cette expérience culturelle et humaine est un jalon marquant et indispensable dans le parcours personnel des élèves.

Claire LOVISI
Rectrice de l'Académie de Nice
Chancelière des universités

Dans le cadre de sa mission de diffusion de la photographie, le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre met en place des dispositifs qui, chaque année, fédèrent de nombreux établissement scolaires et permettent la rencontre des élèves avec les œuvres du patrimoine et de la création contemporaine.

Assaillis par les images fixes ou mobiles, les jeunes se retrouvent souvent désarmés face à un langage qui détient un fort potentiel d'information, dont ils doivent apprendre les codes pour en maitriser pleinement le sens.

C'est dans ce but que ces projets photographiques sont mis en place. Ils se fondent sur une équipe composée d'enseignants, d'artistes et de professionnels de la culture. Si tout projet naît évidemment de l'envie ou de l'idée d'une des actions, chacun doit pouvoir se l'approprier, ainsi le projet même est le reflet d'une réflexion commune.

En favorisant la pratique artistique des jeunes, le Théâtre de la Photographie et de l'Image offre à ce titre un matériau de réflexion et de production plastique ainsi que les outils nécessaires à toute action culturelle particulièrement intéressant, pourtant il ne se borne pas à ce soutien pédagogique, il apporte également une aide logistique non négligeable afin de permettre de mener à bien et à terme ces actions.

Pour cette nouvelle session la plupart des travaux - quatorze au total - ont été élaborés à partir de la programmation de notre établissement, 140 images ont été produites. Elles témoignent, cette année encore, par leur qualité, leur variété et leur créativité, de l'intérêt de ces parcours réalisés en commun et de l'impact durable qu'ils peuvent représenter dans l'éducation du regard.

Je tiens à remercier tous ceux qui contribuent à la réussite de ces dispositifs et tout particulièrement les photographes Simon Couvin, Frédéric Nakache et Jean Ravailler pour leur engagement.

Marie-France BOUHOURS

Mener un projet d'éducation artistique et culturel avec le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre

Un projet avec le TPI prend appui sur les expositions temporaires ou les collections. Il s'articule autour de la rencontre avec l'œuvre et les professionnels qui s'y rattachent et de la pratique artistique.

Comme tout projet, il répond à un besoin repéré de l'enfant et du jeune, à un diagnostic de l'établissement, il est pérennisé par son inclusion dans le volet culturel du projet d'établissement et conduit par une équipe pluridisciplinaire qui, en fonction de ses compétences, intervient en partenariat sur tel ou tel aspect du projet.

Ce projet peut revêtir différents aspect : atelier artistique, projet d'éducation au regard, projet artistique et culturel de classe ; il peut s'inscrire dans le temps d'enseignement ou se pratiquer en dehors des heures de cours pendant les temps de l'accompagnement éducatif par exemple.

Ces projets peuvent bénéficier des fonds prélevés sur les crédits globalisés des établissements scolaires, des crédits versés au titre de l'accompagnement éducatif ou des dispositifs mis en place par les collectivités.

Collège Henri Matisse, Nice ○ Collège Jean-Henri Fabre, Nice ○ Lycée Estienne d'Orves, Nice ○ Collège Ludovic Bréa, Saint-Martin-du-Var ○ Collège Port Lympia, Nice ○ Lycée Guillaume Apollinaire, Nice ○ Collège Don Bosco, Nice ○ Lycée du Parc Impérial, Nice ○ Collège Raoul Dufy, Nice ○ Lycée des Métiers d'art Pasteur, Nice

Lire-délire

SIXIEME S.E.G.P.A.
Rémi TOURNIER, enseignant S.E.G.P.A.
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vue et montages d'images

Le livre est un objet qui devient étranger, souvent aux ados et plus particulièrement aux élèves de S.E.G.P.A. Cette dé-livre-ance, on le sait, trouve sa source, entre autre, dans l'usage intensif des écrans qui fascinent et façonnent. L'image est porteuse d'une magie que les livres semblent avoir cessé de prôner. Ils ne font même plus peur. Ils ne font plus envie, c'est tout ! Ils sont d'un autre temps, d'une autre culture, d'un autre rêve.

Il s'agit d'essayer de réenchanter la lecture !

Le projet que j'ai choisi de mener cette année avec une classe de 6ème S.E.G.P.A. du collège Port Lympia, sous la férule avisée de Simon Couvin, vise à abolir, un peu, cette distance prise avec le livre. On va jouer avec lui, le rendre proche, retrouver le plaisir de tenir un bouquin dans ses paumes mais d'une manière un peu décalée. On a demandé aux élèves d'inventer des situations de lecture insolites, d'investir des lieux non dédiés au cérémonial du livre, de sacraliser ces lieux païens avec humour.

La lecture s'invite, comme une hôtesse inattendue, sur un mur d'escalade, sur un terrain de sports, dans la serre ou la machine à laver des ateliers de la S.E.G.P.A. Le besoin de lire se fait impérieux et fait fi du contexte. On est dans une lecture affolée. Le lire-délire !

On espère que vous tournerez les pages de cet ouvrage avec la même joie que celle avec laquelle nous les avons écrites !

Une nature morte contemporaine

QUATRIEME 4
Danièle OCCHIMINUTI, professeur d'arts plastiques
Jean RAVAILLER, photographe

Sortir des éléments naturels
de leur contexte,
les mettre en scène,
et mesurer l'effet produit.

La découverte du travail photographique sensible et poétique de Denis Brihat, connu pour ses images de légumes, de fleurs et de fruits mûris dans son potager du Lubéron, a été l'élément déclencheur de notre projet.

Nous avons eu envie de nous consacrer également au naturel, au cru, au comestible, mais contrairement à l'artiste qui magnifie la pureté de son objet d'étude, nous avons cherché à confronter le naturel à l'artificiel pour créer une nature morte contemporaine.

Il a été bien sûr nécessaire de faire découvrir aux élèves le thème de la nature morte dans la peinture à travers les siècles, mais pour avoir un regard neuf, il a fallu aussi apprendre à se détacher de cette vision classique…

Les photographes ont eux aussi pratiqué ce genre avec bonheur, dans des styles très divers. Nous, de notre côté, avons fait le choix de créer une rupture dans la rationalité rassurante de la vie de tous les jours en créant un univers étrange, poétique, malicieux à partir de fruits et légumes fidèlement représentés mais détournés de leur quotidien.

Transformer par la mise en scène, par des effets d'éclairage maitrisés, métamorphoser en greffant sur le naturel des éléments artificiels, a permis d'extraire, derrière les choses familières qui nous entourent, la beauté de leur étrangeté cachée et de provoquer une émotion d'ordre esthétique.

Un autre regard, Auto portrait / Marquété

CAP MARQUETERIE
Christian PUCCIO, professeur de marqueterie
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vue et montages d'images

Pixel osa Bois

La marqueterie, c'est le tracé, la découpe et l'assemblage de pièces de placage (fines épaisseurs de bois) de différentes couleurs pour réaliser un décor, un tableau.

Le choix de l'essence et du veinage est primordial.

Dans ce projet, les élèves marqueteurs ont mêlé leur savoir faire à celui du photographe.

Partir d'une image, leur image, définir les zones qui seront les éléments composant la marqueterie.

A chacun de ces éléments on attribue un nom, une couleur, une texture, une essence particulière.

Bouleau de Norvège, Platane, Sycomore, Ebène, Frêne, Palissandre ou Bois de rose…

Selon l'éclairage, la couleur de peau, l'ombre et la lumière.

Passion dévorante qui nous envahit peu à peu ?

Ou masque que l'on retire feuille à feuille pour laisser apparaître ce que l'on est ?

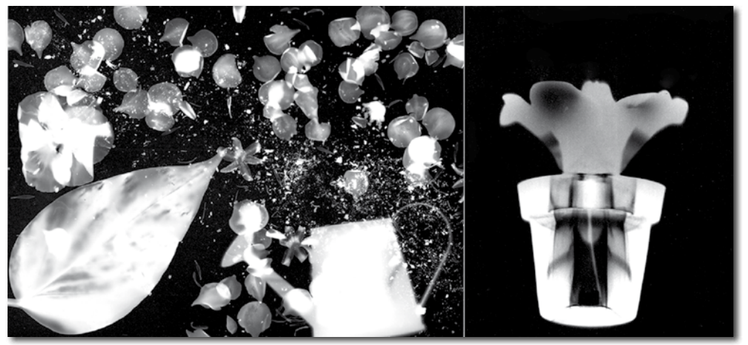
Le parfum dans la peau

PREMIERE BAC PRO METIERS DU CUIR MAROQUINERIE ET TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT
Claudine MURELLO, professeur d'arts appliqués
Simon COUVIN, photographe, conseil sur le traitement argentique N&B

Le projet se déroule à partir de la visite au Musée International de la Parfumerie de Grasse sous forme d'une visite-atelier par une approche multi-sensorielle. A partir de cette découverte du monde du parfum, les élèves s'approprient un flacon de parfum pour concevoir un produit en arts appliqués et le réaliser ensuite en atelier.

Une image photographique « trace de ces sensations » est réalisée selon la technique du photogramme, pour être transférée sur du cuir et devenir ainsi la matière d'œuvre du produit à réaliser. Le procédé du photogramme qui retranscrit une image en noir et blanc et en négatif de l'objet en fonction de ses propriétés (opaque, translucide ou transparent) vient à point nommé pour mettre en lumière les effets de matière du verre, les facettes de cristal ou les détails métalliques, plastiques ou textiles des flacons de parfums.

Ne reste qu'à développer son sens de l'olfaction pour voir…



Impression au cadre

SECONDE BAC PRO TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT
Claudine MURELLO, professeur d'arts appliqués
Simon COUVIN, photographe, conseil sur le traitement argentique N&B

Nous abordons la notion de styles à travers le végétal dans le textile d'ameublement. La technique utilisée sera celle du photogramme dont Simon connaît toutes les facettes. C'est sous sa houlette qu'apparait l'empreinte de lumière des motifs végétaux.

Réalisée sans appareil photo, par contact direct entre le végétal et la surface de papier photosensible, l'image photographique s'inscrit néanmoins dans un « viseur », celui des dossiers des sièges sur lesquels nous travaillons en atelier Tapisserie.

Parfois, Simon recadre notre travail, lorsque Dame nature qui a imposé sa charte graphique, passe de l'hiver au printemps nous obligeant à réviser nos effets graphiques, pour obtenir toute une palette de nuances et ses subtilités : pétales de fleurs en silhouette, nervures des feuillages en filigrane, étamines découpées sur fond noir… Là où l'impression textile au cadre nous aurait accordé un passage par couleur, nous travaillons sans tamis et nous devons nous en tenir à un seul trait de lumière, un geste précis et rigoureux pour trouver la densité juste qui viendra habiller nos sièges.

Lycée des Métiers d'art Pasteur . Nice

Collège Henri Matisse . Nice

Parcours urbain chromatique

SIXIEME 9
Armelle DESVERNES, professeur d'arts plastiques
Laurence COINDARD, professeur de français
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Tout commence avec la visite de l'exposition de Stéphane Couturier au Théâtre de le Photographie et de l'Image.

Les élèves découvrent les séries photographiques de l'artiste sur les villes et les périphéries et sa démarche caractéristique consistant à travailler tel un peintre, jouant sur les couleurs, les formes, la disparition de la perspective, le traitement des images en aplat, frontalement.

Puis l'étape de la réalisation pratique avec l'artiste photographe Simon Couvin et les élèves se concrétise sur un parcours de leur environnement proche (Cimiez) et sur l'espace urbain collectif (place Masséna, Vieux-Nice).

Consigne demandée : « Cadrez les couleurs ! »

Ils se transforment donc en « snippers de couleurs » comme dit Loïc…

Repérages, cadrages, on oublie la hiérarchie des plans, on ne regarde que les couleurs, les formes, les lignes parallèles ou obliques, la symétrie, la composition.

Nul besoin de discours pour expliquer la photographie plasticienne ! Les mots seront ici présents seulement pour établir un dialogue poétique conçu en cours de français.

Portraits

ATELIER PHOTO DE L'INTERNAT D'EXCELLENCE DE L'ACADEMIE DE NICE
Anabelle AUBANEL, professeur d'arts plastiques
Frédéric NAKACHE, photographe

Entre réalisme et imaginaire ; voilà comment les élèves de l'internat ont choisi d'aborder la thématique de création que nous leur avons proposée cette année : le portrait.

Les visages qu'ils nous proposent nous interrogent sur ce que l'on voit. Entre expression d'un inconscient, fantasmagorie, mystère ou poésie, les personnages semblent appartenir à un autre monde. Pourtant ils sont bien réels : les modèles déambulent quotidiennement parmi nous. Ils ont cependant quelque chose de bizarre : à la fois rassurants et surprenants, ces êtres énigmatiques nous emmènent dans un univers romantique ou fantastique. Le spectateur est happé par tant d'étrangeté ; il s'identifie, s'interroge et son esprit vagabonde au gré de ses propres incertitudes et de ses questionnements que ces clichés font ressurgir. Un univers ambivalent où chacun se retrouve face à lui-même.

Lycée Estienne d'Orves . Nice

Collège Don Bosco . Nice

Quartier libre

QUATRIEME
Isabelle AYRAULT, professeur d'arts plastiques
Florence VIGLIETTI, professeur de SVT
Frédéric NAKACHE, photographe

Longtemps oublié des architectes et des urbanistes, le quartier où se situe notre collège est actuellement en pleine mutation : des immeubles du passé souvent vétustes laissent progressivement la place à de nouvelles constructions, habitat collectif vertical, infrastructure administrative aux façades polychromes…

Mais quelle est la place de l'humain dans cet environnement hybride ?

Construction, déconstruction, superposition, reflet dans un miroir, sans dessus dessous… Mission pour chaque élève de trouver son point de vue, guidé par les conseils techniques de notre intervenant photographe, Frédéric Nakache.

Le résultat est parfois déconcertant, irréel, à l'image de cette étape de transition de notre quartier, entre les vestiges d'un passé qui ne sera plus et un présent en métamorphose.

En référence au travail de Stéphane Couturier, témoin de la construction et de la destructuration de la ville, ces photographies interrogent le spectateur : réalité ou illusion ?

Si pour certaines prises de vue la réponse semble évidente, pour d'autres, le doute est permis…

Portraits romanesques

SECONDE OPTION LITTERATURE ET SOCIETE
Martine LEFEVRE, professeur documentaliste
Nathalie MERENDA, professeur de lettres
Fabienne RONDET, professeur documentaliste
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Le prix littéraire PACA auquel participe cette classe donne l'opportunité de travailler avec un artiste photographe.

Notre projet : utiliser la photographie comme média de restitution des impressions de lecture, travailler avec un autre langage que le texte, donner à voir.

La démarche : trouver les éléments constitutifs de la personnalité d'un des personnages des ouvrages lus. Lui donner vie, mettre en scène son portrait.

Le résultat : une galerie de portraits sans lien visuel entre eux, à regarder séparément, sans chercher une cohérence à l'ensemble.

Chaque œuvre est le fruit d'une vision personnelle du personnage incarné.

Lycée du Parc Impérial . Nice

Selon Brassaï

CINQUIEME SEGPA
Véronique ARBONA, PES mathématiques/sciences
Catherine DIRACCA, professeur d'arts plastiques
Olivier GINOLA, PES technologie
Farah KASSEM, AVS
Béatrice LUCI, PES français/histoire
Jean RAVAILLER, photographe

L'an dernier, dans le cadre des actions liées aux parcours d'éducation artistique et culturel, nos élèves ont découvert l'exposition consacrée à Brassaï. Les travaux proposés cette année portent sur les deux volets qui ont attiré leur attention : le graffiti et le paysage urbain.

Graffitis ou l'art de l'éphémère

Depuis l'antiquité, nos murs sont le témoignage d'une époque. Les graffitis ont une grande importance en archéologie, ils font partie des traces et nous révèlent des aspects inédits des sociétés qui les ont produits.

A travers ce travail, les jeunes ont pu découvrir l'histoire du graffiti et les différentes techniques utilisées ainsi que la loi qui encadre cet art urbain.

L'occasion leur a aussi été donnée de cheminer dans l'histoire de la photographie à travers la visite d'expositions, la découverte de matériels et méthodes de travail contemporains à Brassaï (prises de vues en argentique, travail en laboratoire) et enfin l'utilisation des nouvelles technologies et la pratique de l'infographie.

Tout au long de cette action, nos élèves ont pu exprimer avec beaucoup de passion, d'ardeur et de talent leur créativité.

Selon Brassaï

CINQUIEME ET QUATRIEME MALENTENDANTS
Stéphane COTTA, PES mathématiques
Nathalie GIORGI, éducatrice APAJH
Geneviève RENAUDAT, PLC histoire
Jean RAVAILLER, photographe

Ballade niçoise

Depuis la colline du château, on peut non seulement admirer la grande bleue mais aussi constater une architecture très variée de la mer aux collines. Aujourd'hui de grands travaux sont engagés et le paysage urbain va encore s'en trouver modifié. Nice a été photographiée à de nombreuses reprises et a fait l'objet de nombre de parutions qui sont autant de témoignages de son histoire. Les travaux photographiques de cette année ont été inspirés par les expositions de Brassaï, de Stéphane Couturier ou encore de Denis Brihat pour les virages. A cette occasion, nos élèves malentendantes ont cherché à faire découvrir les changements qui s'opèrent et qui préfigurent la ville de demain.

Du fait de leur handicap, ces jeunes rencontrent des difficultés pour accéder à la culture, ce nouveau projet a été l'occasion de réfléchir sur leur environnement proche, leur ville et son évolution mais aussi de visiter des lieux d'exposition. Grâce à leur sens de l'observation très développé, le travail sur l'architecture a été riche et plein de surprises. Cette expérience a été l'occasion d'avoir des échanges de qualité et de fédérer le groupe. Ainsi, lorsque la magie du laboratoire a opéré, nos élèves ont été fières des images réalisées. Une fois encore, nous avons partagé beaucoup d'émotions.

Collège Jean-Henri Fabre . Nice

WANTED ! Cherchez-nous dans la foule

CLASSE RELAIS
Stéphane ANTONINI, assistant d'éducation
Laure SAMSON, éducatrice PJJ
Marc VOLA, coordonnateur
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vues et montages d'images

En prolongement de nos travaux des années précédentes autour des quatre éléments : le feu, l'eau, la terre, l'air, nous avons choisi cette année de nous focaliser sur un cinquième élément, le plus fondamental pour le genre humain : l'identité personnelle.

Quelle est ma propre identité ?

Comment suis-je perçu, vu, par les autres ?

Comment reconnaître quelqu'un ?

A quoi le reconnaître ?

Comment définir son identité réelle ?

Avec humour et dérision, nous avons donc fait réfléchir nos élèves à propos de l'image qu'ils avaient d'eux-mêmes ; de l'image qu'ils renvoyaient aux autres… trop souvent celle de « vilains », de « méchants », de voyous, de bandits… prêts à être identifiés et fichés !

Alphonse Bertillon (1853-1914), qui est l'une des figures centrales de l'histoire de la Police Scientifique, avait mis au point une technique de signalement et de fichage des délinquants fondée sur les mesures anthropométriques. Chaque partie du corps et du visage correspondant à une notion appropriée, était observée, calibrée, transcrite dans un ordre donné pour obtenir une fiche signalétique individuelle… certain que ces caractéristiques apparentes pouvaient augurer d'un trouble du comportement ou d'une déviance future.

Avec Simon Couvin, notre « Bertillon » à nous (!), l'équipe de classe relais du collège Port Lympia a joué « l'explorateur anthropomorphique » et a voulu détourner ces images révélant une vision simpliste et une stigmatisation des êtres humains. Et l'on comprendra vite le message… non nos élèves de dispositif relais ne doivent pas être stigmatisés !

Ces portraits de soit disant « méchants élèves » dégageront toute l'humanité qui est la leur, toute la bonté qu'ils peuvent révéler, toute la drôlerie qui leur est propre.

Nous étions confiants et le demeurons toujours au fil des ans, certains que « l'identité n'est pas donnée une fois pour toute, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence ». Amin Maalouf

Les lumières de la ville

PREMIERE ET TERMINALE ARTS PLASTIQUES
Atelier photographique avec Aliénor, Elodie, Juliette, Katleen, Manon, Marine, Melissa, Natacha et Victoria
Roland PATIN, professeur d'arts plastiques
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vues

C'est l'hiver. La nuit règne dès le milieu de l'après-midi. Les silhouettes se font plus pressées dans les rues alors que des milliers de lumières alignées, blanches et colorées, statiques, clignotantes et mobiles commencent leur ballet. La coulée bleue se révèle, les réverbères se font sentinelles, les véhicules allument leurs phares, les magasins leurs vitrines, les façades et les monuments s'illuminent comme les manèges annonçant Noël.

Quelques adolescents, les doigts gelés arpentent le centre-ville avec la volonté de fixer leurs impressions visuelles sur le capteur numérique de l'appareil photo. L'image potentielle est partout mais comment traduire le passage de ce petit bonhomme du passage-piéton du vert au rouge, comment fixer le clignotement de cette enseigne, la trace des feux arrière de ce bus et quelle place donner au noir de la nuit dans le champ ? Comment trouver un axe personnel, un point de vue original, comment donner une autre perception de l'espace et du quotidien, comment faire des photos de qualité ?

Simon Couvin, photographe, se prête à leurs envies, répond à leurs attentes techniques et esthétiques : réglages de la sensibilité, de l'ouverture, vitesse d'obturation, temps de pause, jeux de flou, profondeur de champ… L'appareil est tour à tour vissé à un trépied, tenu à la main pour suivre les phares ou agité pour que la lumière devienne une trace magique et graphique d'un paysage urbain kaléidoscopique. La photo numérique se révèle aussitôt avec son lot d'exaltation et de déception. L'image devient série ou suite, le temps décomposé, la lumière magnifiée.

Bien sûr, avant et après cela, il y a d'autres prises de vues, plus solitaires. Un matin parmi d'autres, chacun montre à Simon son trésor de guerre, les photos prises sur un quai de gare ou bien au chaud depuis sa fenêtre. Simon est enthousiaste, félicite, encourage. A la fin, il y a le choix d'une ou deux photos de chacun et leur préparation pour l'impression. Cette fois, Simon orchestre les élèves devant les ordinateurs : *tu veux recadrer légèrement l'image, intensifier ce contraste, qu'est-ce que tu veux retoucher ?* Le logiciel d'images s'exécuterait fidèlement mais il est peu sollicité car la photo est déjà là, telle qu'elle était désirée, projection mentale aboutie, « intouchable ».

Collège Ludovic Bréa . Saint-Martin-du-Var

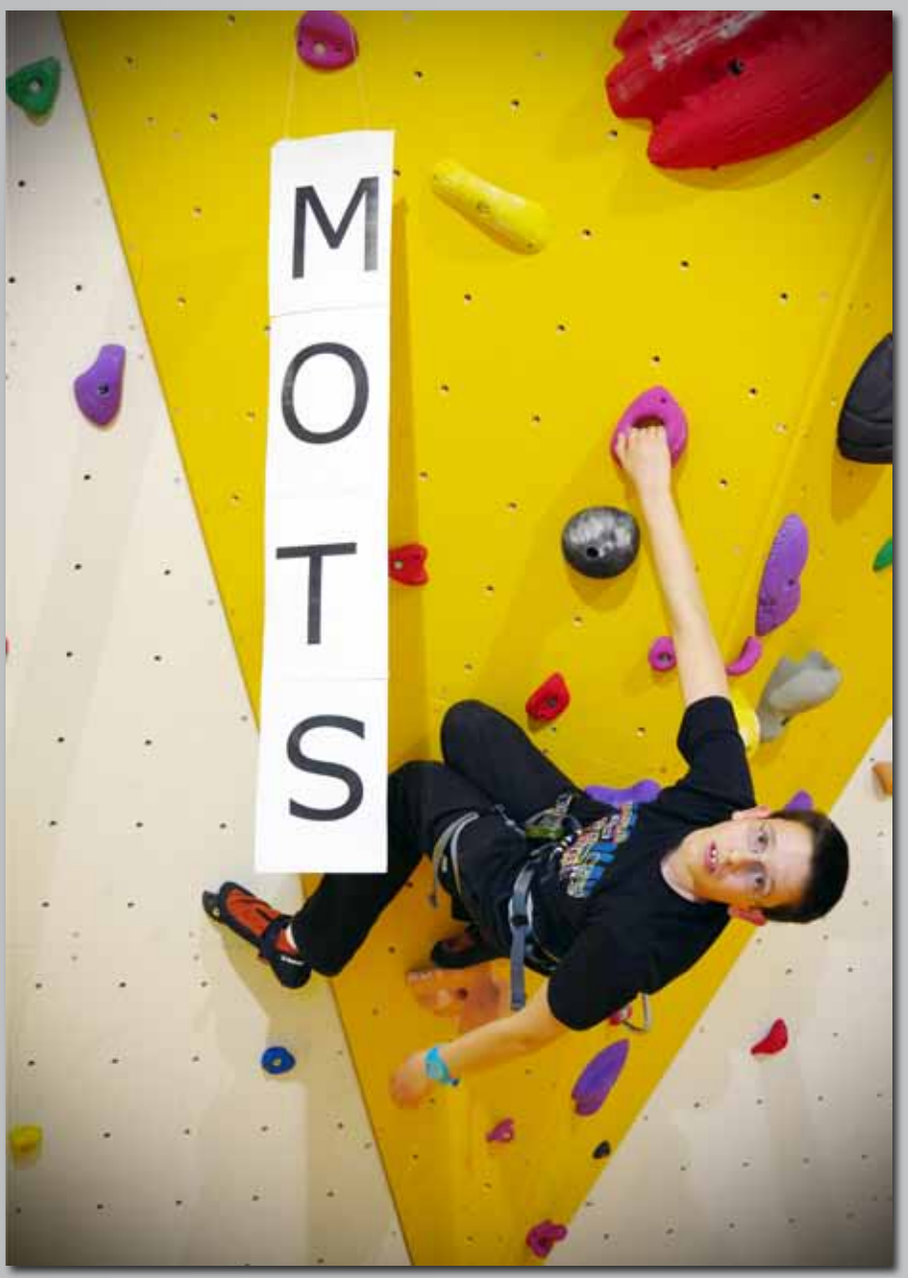
L'escalade des mots

QUATRIEME 4
Joëlle RIPALDI, professeur d'arts plastiques
Frédéric NAKACHE, photographe

A partir de mots autour du portrait, portrait physique ou moral, les élèves ont réalisé des panneaux d'écriture qu'ils ont suspendus sur le mur d'escalade du nouveau gymnase du collège afin de faire écho au thème : « L'escalade des mots ».

Ce travail inter-disciplinaire a pu être réalisé avec le professeur d'EPS, Thierry Rongere, dans le cadre de la section APPN du collège, avec une classe de 4ème. C'est ainsi que les mots *discret, génial, charmant, amoureux, sale, coquin, rieur, escalade des mots*, se sont confrontés à une paroi vertigineuse sur laquelle les prises ont servi d'accroche pour ces écritures suspendues.

Le travail avec le photographe Frédéric Nakache a permis de se confronter à la problématique de prises de vues en contre-plongée dans la grande salle d'escalade et avec des postures plus libres, dans la mini salle.



Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre

Centre de documentation
ouvert mardi et jeudi de 13h30 à 17h,
vendredi de 13h30 à 16h et sur rendez-vous.
E-mail : sonia.duchatel@ville-nice.fr

Marie-France Bouhours
Direction Artistique

Stéphane Tallon
Direction Administrative et Financière

Sonia Duchatel
Documentation / Médiation

Dominique Counord
Conservation

Nadine Babani
Mises à disposition

Béatrice Ellul
Comptabilité

Ludovic Francoia
Régie